



Am Kanal mit der Brücke nahm Anton das Seil und schwang sich flink hinüber, die anderen hinterher. „Jetzt du!“ Arthur nahm seinen ganzen Mut zusammen, schnappte sich das Seil und sprang. Jedoch – platsch! – wie soll man sich bloß ohne richtige Pfoten an einem Seil festhalten? Kein Wunder, dass Arthur nicht auf der anderen Seite, sondern im Wasser landete. Im stinkenden, dreckigen Kanalwasser wohlgemerkt. Knoblauch, Zahnpasta und Hundedreck. Zum Übelwerden. Ausgelacht und klitschnass stand er da, doch aufgeben, nein, aufgeben wollte Arthur ganz bestimmt nicht.

Arrivé au pont du canal, Antoine, suivi des autres, saisit la corde, prit son élan et s'élança avec agilité de l'autre côté. « A ton tour maintenant ! » Arthur rassembla tout son courage, prit la corde et sauta. Mais – plouf – il atterrit dans l'eau sale et fétide du canal où flottaient de l'ail, du dentifrice et des crottes de chien. Il y avait de quoi être écoeuré. Il faut dire qu'avec des pattes d'oiseau, il est plutôt difficile de se tenir à une corde. Maintenant, Arthur était là, debout, tout mouillé et les autres se moquaient de lui. Mais il ne voulait pas abandonner. Non, il ne voulait surtout pas abandonner.

